

1966 Les Demoiselles 45^e anniversaire du tournage de Rochefort 2011

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

Jacques Demy, magicien réalisateur...

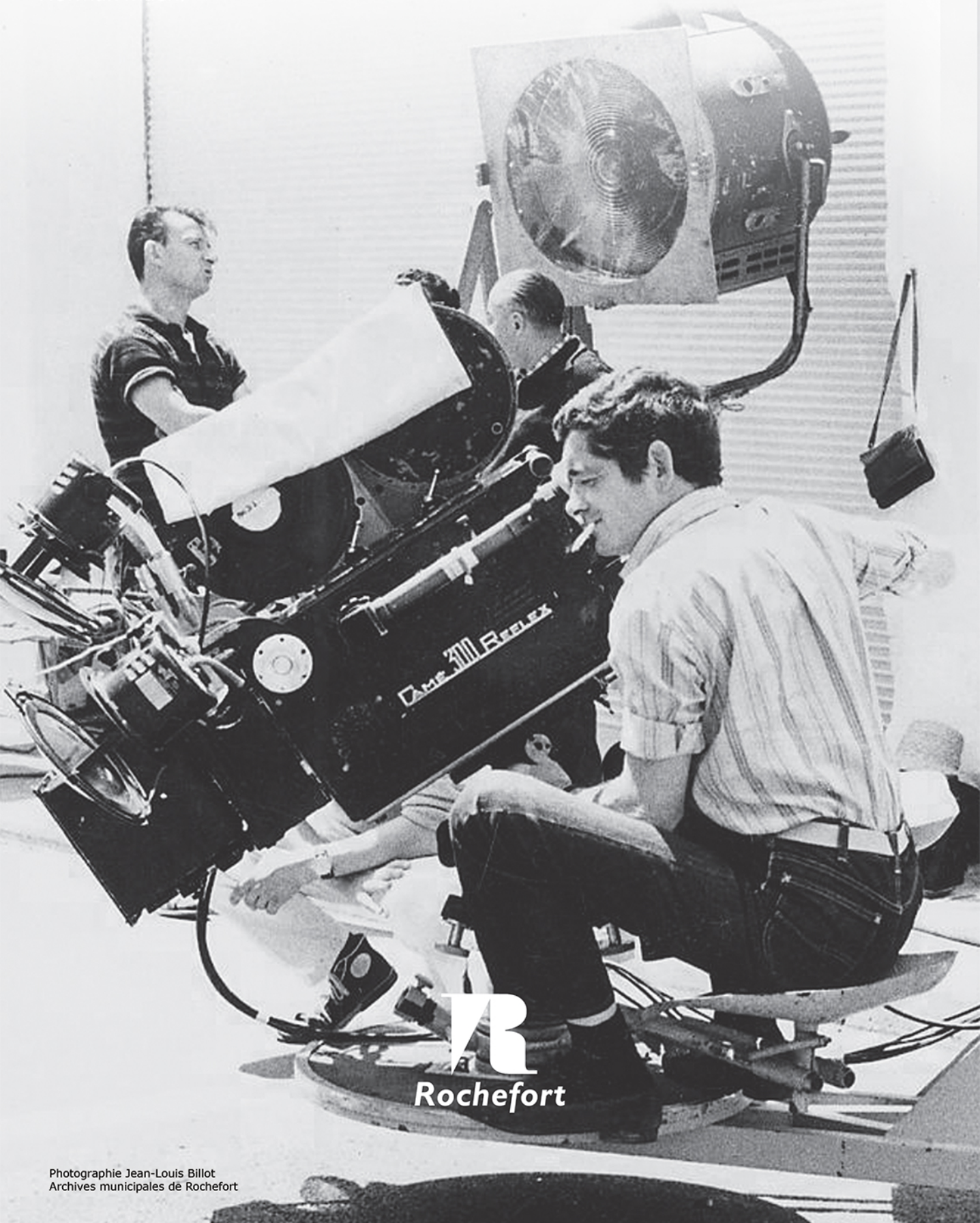
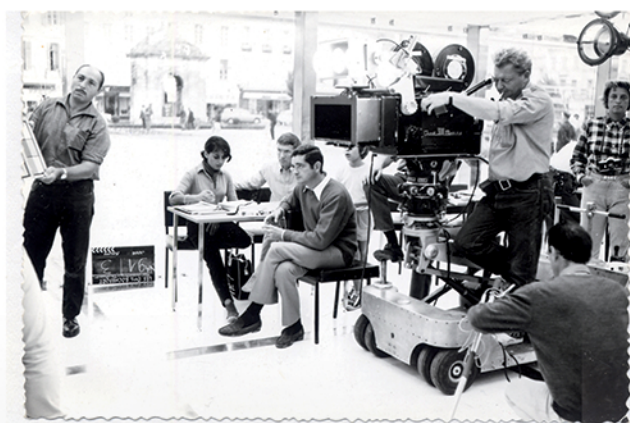
« Les Parapluies de Cherbourg » lui rapportent la palme d'or du festival de Cannes en 1964. Cet été là, Jacques Demy note quelques idées sur un cahier d'écolier concernant un projet qu'il intitule d'abord "Boubou" et qui deviendra ... « Les Demoiselles de Rochefort ».

Il décide alors de réaliser la première comédie musicale française... à l'américaine !



Photographies André Bouclaud
Fonds numériques Archives municipales de Rochefort

Jacques Demy travaille pendant deux années à la construction musicale du film en compagnie de Michel Legrand son compositeur fétiche. Pour la réalisation des décors, il fait appel à Bernard Evein avec qui il noue une relation intime et féconde. Dernier ingrédient indispensable au succès de la comédie musicale, les ballets chorégraphiés par Norman Maen.



R
Rochefort

1966

Les Demoiselles

45^e anniversaire du tournage

2011

de Rochefort

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

Rochefort en 1966

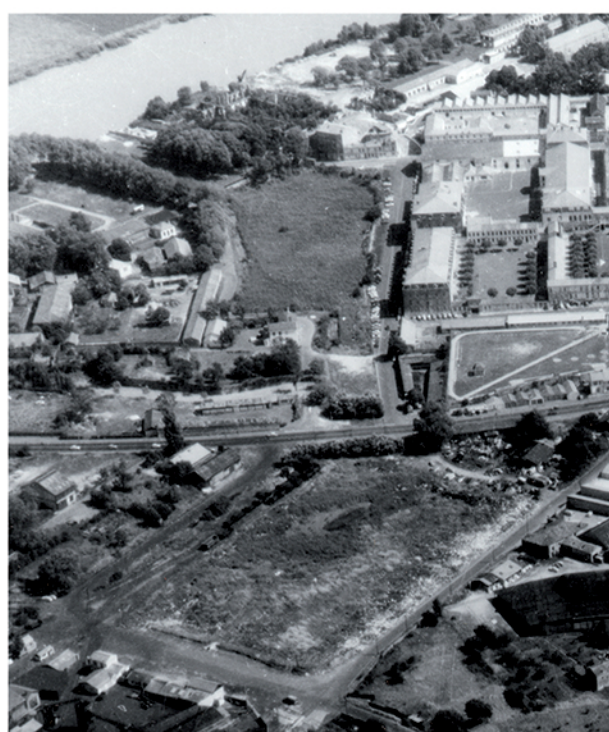
Charles de Gaulle a été réélu en 1965, Georges Pompidou est premier ministre. En 1966, la guerre se poursuit au Vietnam, Mao lance la "grande Révolution culturelle", "Un homme et une femme" obtient la palme d'or à Cannes (Chabadabada...), Surveyor I se pose en douceur sur la Lune et les Beatles donnent leur dernier concert en public.



Carte postale - Fonds numérique Jean Nonin
Archives municipales de Rochefort

A Rochefort, Francis Gaury est maire d'une ville de garnison, endormie depuis la fermeture de son arsenal en 1927... La Corderie est en ruines, les bassins 1 et 2 et les formes de radoub sont envasés. L'hôpital des armées et le premier hôpital Saint-Charles sont toujours en activité.

L'économie est alors basée sur les activités militaires et industrielles : les Bois Déroulés, Sud Aviation, Zodiac et l'Asturienne emploient de nombreux Rochefortais.



Services Communication et Archives - Ville de Rochefort - 2011



La Cabane Carrée est un bidonville et la maison Pierre Loti pas encore un musée. Le Pont Transbordeur qui ne répond plus à l'intensité du trafic, vit ses dernières heures avant la construction du pont à travée levante.

Rochefort à l'allure grise et triste, séduit pourtant ... Jacques Demy ! Ce magicien du cinémascope va colorer la ville, réveiller la belle endormie et la faire connaître au monde entier !

Photographies André Bouclaud
Archives municipales de Rochefort



1966 Les Demoiselles 45^e anniversaire du tournage de Rochefort 2011

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

Jacques Demy choisit ... Rochefort

Si Rochefort n'a pas en 1966 son charme d'aujourd'hui, Jacques Demy la choisit pourtant pour son nouveau film, qu'il souhaite tourner en extérieur et dans un décor naturel.

"J'ai eu le coup de foudre pour la place Colbert. Elle est carrée, entourée de bâtiments tirés au cordeau, avec un sol dallé où j'installerai mes danseurs, mon orchestre. On y fera une fête avec baraques, bistrot..." explique Jacques Demy à une journaliste de France Soir dans l'édition du 2 février 1966.



Carte postale fonds numérique Jean Montin, Archives municipales de Rochefort

En 1966, la place Colbert est toute neuve, redessinée par l'architecte Marc Quentin. Le kiosque, détruit en 1962, est remplacé par un bassin, la place se pare de mosaïques et de parterres harmonieux.

Le tournage nécessite quelques aménagements : les pompiers remplacent l'eau du bassin par un liquide bleuté. 40 000 m² de façades sont ravalés tant sur la place que dans diverses rues, et les volets et portes sont repeints en rose, bleu ou jaune pastel. D'un coup de baguette magique, Jacques Demy et son équipe transforment Rochefort en un décor de conte de fées...



Jacques Demy et Bernard Evein choisissent Rochefort en 1965
Photographie Moreau - Evein

Le Pont Transbordeur est le dernier encore debout en France : il rappelle à Jacques Demy celui de son enfance à Nantes. Bernard Evein l'imagine bien en rose tyrien... mais la production refuse !

Photographie, fonds numérique Weigelt,
Archives municipales de Rochefort



1966 Les Demoiselles 45^e anniversaire du tournage de Rochefort 2011

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

Silence, on tourne !

L'ensemble du film est tourné en extérieur et décor naturel à Rochefort. Le tournage d'une superproduction en cinémascope et couleur est l'occasion ou jamais pour les Rochefortais de faire du cinéma.



photographie Hélène Jeanbrau
Fonds numérique Dupuich - Archives municipales de Rochefort

Les inscriptions sont reçues chaque jour à l'agence Sud Ouest, 60 rue de la République. On sèche alors les cours sans regret, pour faire un brin de figuration, on flâne du côté des répétitions et des derniers préparatifs, les sens toujours en éveil pour être sûr de ne pas passer à côté d'une vedette du film sans la voir.

La ville entière se met au service de l'équipe du film pour que tout se passe pour le mieux. On profite de ce spectacle joyeux en faisant semblant d'oublier que toute cette agitation aura forcément une fin.

Même pour les plus attentifs il n'est pas facile de savoir où en est le tournage : les stands de la place Colbert disparaissent avant d'avoir servi, on tourne le final alors que le film vient juste de commencer ! C'est aussi cela la magie du cinéma...

On se laisse envoûter par la musique de Michel Legrand qui retentit sur la place et par les chorégraphies de Norman Maen qui a composé cinq ballets.



Rochefort

1966 Les Demoiselles de Rochefort 45^e anniversaire du tournage 2011

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

Paulette Dupuich, habilleuse... Témoignage...

Paulette a 34 ans, lors du tournage des « Demoiselles de Rochefort ». Monsieur Lafenêtre, teinturier à Rochefort, recherche alors une aide pour le nettoyage des costumes. Pour Paulette, c'est le début d'une extraordinaire aventure qui va durer deux mois et demi...



Pour en savoir plus, écoutez le témoignage de Paulette Dupuich

"J'étais la première arrivée sur le lieu du tournage car je réceptionnais les costumes propres. Je croisais alors régulièrement Monsieur Gaury, Maire de l'époque qui le matin, à la première heure se trouvait sur le tournage. J'étais aussi la dernière à repartir avec les vêtements à nettoyer pour le teinturier qui travaillait toute la nuit ..."

"Petit à petit, j'ai fait le travail d'une habilleuse. Je m'occupais des tenues de Georges Chakiris et du ballet anglais, mais aussi du costume de marin de Jacques Perrin. J'ai même obtenu le certificat d'habilleuse à la fin du tournage !"

"Les costumes étaient entreposés dans les bureaux actuels du service état civil à l'Hôtel de ville."



1966 Les Demoiselles 45^e anniversaire du tournage de Rochefort 2011

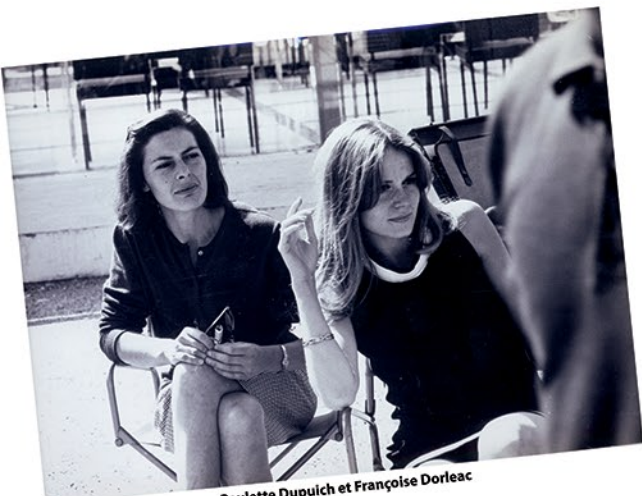
Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

...Paulette Dupuich

Paulette se souvient d'acteurs très sympathiques et abordables comme Gene Kelly, Georges Chakiris, Françoise Dorléac ou Grover Dale...

Les danseurs anglais lui achetaient sur le marché avenue de Gaulle des petits pois crus dont elle raffolait !

« Toute l'équipe déjeûnait au Grand Bacha où se tenaient de grandes tablées rassemblant les acteurs, le metteur en scène, l'équipe technique, les habilleuses, les maquilleuses, les coiffeuses... »



Paulette Dupuich et Françoise Dorléac

En charge des tenues du ballet anglais, Paulette conserve le souvenir de leurs petites bottes blanches très fragiles ! En plus de la couture, elle n'hésite pas à se transformer en cordonnier et répare chaque jour les semelles usées par la danse.

Pour la remercier, à la fin du tournage, le ballet anglais lui offre un pendentif en forme de petite botte en or.

"A la fin du tournage, j'ai pu acheter la petite robe blanche que porte Danielle Darrieux dans le film, que j'ai hélas perdue depuis."



01 Paulette Dupuich, assise à l'arrière plan et Georges Chakiris



02 Catherine Deneuve et Gene Kelly



03 Paulette Dupuich, Grover Dale et Jacques Demy

Hélène JEANBRAU, photographe du film, demande à Paulette de poser avec les comédiens, habilleuses, coiffeuses ou maquilleuses de quelques prises de vues, que chacun lui a chaleureusement dédiées.

Photographies Hélène JEANBRAU, fonds numérique DUPUICH, Archives municipales de Rochefort



05 Paulette Dupuich (debout), les habilleuses et Françoise Dorléac (assise à droite)



1966 Les Demoiselles 45^e anniversaire du tournage de Rochefort 2011

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

“Le Moto Club Rochefortais joue les doublures”

Témoignages de Christian Guérin, Michel Rivaud et André Quétier...

Le père de Christian Guérin est en 1966 un des responsables du Moto Club lorsque la production du film le contacte, à la recherche de motards. Cinq rochefortais s'apprêtent à vivre un mois... exceptionnel !

Les 5 motards rochefortais sont émerveillés par les Honda qu'ils conduisent :
« Ces motos japonaises avec démarreur électrique, c'était l'avant-garde ! ».
Jamais ils n'ont conduit de tels engins !
Et bien sûr, ils meurent d'envie de les essayer : ils se rendent alors discrètement sur l'ancienne route de Soubise (rue Paul Mochain) pour faire « rugir les moteurs »... en prenant garde de ne pas faire bleuir le pot d'échappement. Et pour parer aux contrôles du kilométrage effectué par l'équipe technique, ils trouvent une astuce : la prise de compteur s'effectuant sur la roue avant, il suffit, pour faire reculer le compteur, d'aligner les motos, faire se toucher les roues avant sur les roues arrière, et les 80 à 100 kilomètres interdits disparaissent alors... !



Une scène du film : les camions des forains, précédés de 5 motards et 2 cavaliers ont traversé le Pont Transbordeur et se dirigent vers la place Colbert. Michel Rivaud ouvre le cortège - Photographie Jean-Eric Dubois, fonds numérique Archives municipales de Rochefort.

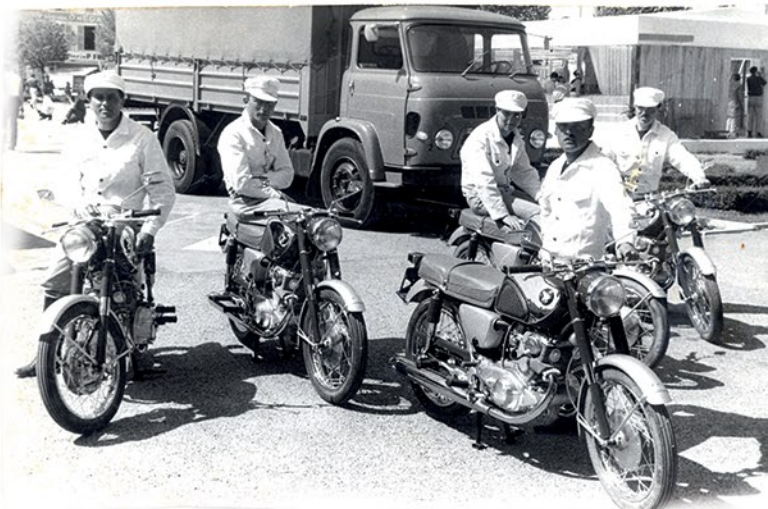
En 1966, Michel Rivaud et André Quétier travaillent à Sud Aviation. La production du film contacte alors M. Jolivet, le directeur, qui accepte de libérer ses employés pendant un mois. Leur rythme de travail change le temps du tournage : chaque matin ils doivent se présenter avec les motos qu'il vont chercher à la Bourse. Ensuite ils se changent au vestiaire, dans l'actuel bureau de l'état civil à la mairie, puis attendent qu'on les sollicite.



Pass de Christian Guérin lui permettant d'accéder aux lieux du tournage

"Quelquefois on n'enregistrait que les sons, d'autres jours, on ne tournait pas, mais tous les soirs nous étions payés et plutôt bien payés, et nourris au Grand Bacha avec toute l'équipe... la belle vie !"

"Jacques Demy nous faisait recommencer les scènes plusieurs fois... L'équipe technique était habituée, pas nous, nous craignons d'avoir mal travaillé !"



Guy Vinet, Pierre Veniel, Christian Guérin, Michel Rivaud, qui dut couper sa barbe pour le film, et André Quétier
Photographie, fonds numérique Christian Guérin, Archives municipales de Rochefort



1966

Les Demoiselles

45^e anniversaire du tournage

2011

de Rochefort

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

Les gamins de Rochefort sur le tournage...

12 filles et 12 garçons, sont sélectionnés par Gene Kelly et Mme Perfetti, directrice de l'école Zola pour tourner dans le film.

Patrick Bailly raconte...

"Ma classe de CM2 de l'école Zola a été sollicitée pour participer au tournage du film en juin 1966. Nous devons jouer notre propre rôle de petits garçons sortant de l'école. La consigne était de faire le plus de bruit possible et de courir très vite vers nos mamans. Il faisait chaud, les chemisettes en crépon de couleurs vives décoloraient sur la peau : le soir, j'étais tout rose !

La cloche de l'école Zola avait été réquisitionnée pour sonner la sortie des classes dans l'école communale du film, située rue Bazeille, à l'arrière du magasin aux vivres. J'emmenais avec moi un cahier que je faisais dédicacer aux acteurs... Je l'ai perdu depuis !

C'était amusant ce tournage, en plus nous étions en vacances 15 jours avant les autres..."



Photographie, fonds numérique Alain et Didier Quella Archives municipales de Rochefort

Les jumeaux Alain et Didier Quella tournent trois scènes : la sortie de l'école de Boubou, la chorale de la kermesse et une danse dans la rue avec Gene Kelly

« Ce matin, en entrant à l'école, une voiture – un taxi – nous a emmenés sur la piste, où nous avons répété les pas de danse avec l'acteur américain (Gene Kelly). Nous étions un peu timides, car bien des curieux étaient là. Enfin, habillés d'un gilet orange et d'un short gris clair, on nous a filmés au moins six fois. Le métier d'acteur doit être épuisant, surtout pour les danseurs ! Nous étions fatigués. Ensuite l'acteur américain nous a offert une glace à chacun. A midi, tous les trois avons déjeuné sur place. »

Extrait du journal d'enfance de Alain Quella-Villeger
5 juillet 1966

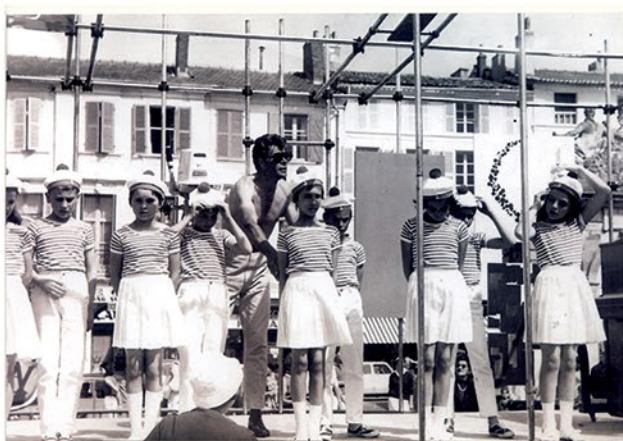


Photographie Jean-Eric Dubois
Fonds numérique Archives municipales de Rochefort

La rougeole d'Hervé Izambard...

"J'ai juste été figurant dans le film... Nous faisons les enfants à la sortie de l'école et autour du bassin de la place Colbert.

Malheureusement, je n'ai pas pu honorer mon contrat jusqu'au bout pour cause de rougeole !!! J'ai peut-être raté une carrière !!!"



Photographie, fonds numérique Jean-Yves Drapeau Archives municipales de Rochefort



Fonds numérique Alain et Didier Quella Archives municipales de Rochefort



R
Rochefort

Photographie Jean-Eric Dubois
Fonds numérique Archives municipales de Rochefort

1966 Les Demoiselles 45^e anniversaire du tournage de Rochefort 2011

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

Guy Berthaud, Maître d'hôtel du Bacha

Le Grand Bacha est un hôtel restaurant réputé à Rochefort dans les années 1960, fréquenté par les personnalités locales depuis qu'il a été racheté par M. Millet et dirigé par Guy Berthaud, Maître d'hôtel ...



Guy Berthaud, Grover Dale, Françoise Dorleac et Georges Chakiris au Bacha
Photographie Jean-Eric Dubois, fonds numérique Archives municipales de Rochefort

Un dimanche soir de 1966, un groupe de personnes entre au Bacha, dans la grande salle de restaurant, et s'exclame devant les couleurs rose et lilas des anciennes boiseries fraîchement repeintes. Guy Berthaud découvre alors des personnes qu'il ne connaît pas encore : Jacques Demy, Agnès Varda et Bernard Evein, le décorateur du film. L'équipe découvre alors au Bacha les couleurs qu'elle envisage pour le film...

Jacques Demy choisit le Bacha comme « cantine » de l'équipe pendant toute la période du tournage. Guy Berthaud leur réserve alors son restaurant à l'heure du déjeuner, où il prépare filets, tête de veau, coquilles Saint-Jacques ou crêpes Suzette pour les 150 membres de l'équipe !



Catherine Deneuve et Guy Berthaud au Bacha
Photographie Jean-Eric Dubois, fonds numérique Archives municipales de Rochefort



"Le temps du tournage, je suis devenu le confident de Catherine et Françoise... des demoiselles formidables. J'ai gardé contact avec certains membres de l'équipe et ravitaillé pendant quelques temps Michel Piccoli en beurre demi-sel des Charentes, son pêché mignon... J'ai été invité à son mariage avec Juliette Gréco à Aix en Provence !"

Pour remercier le Bacha de son accueil, Bernard Evein décorateur du film dessine un grand cadre en bois à l'effigie des Demoiselles suspendu au plafond du restaurant.

Extrait du journal Sud Ouest - 22 août 1966



Carte postale, fonds numérique Jean Nonin
Archives municipales de Rochefort

R
Rochefort

1966 Les Demoiselles 45^e anniversaire du tournage de Rochefort 2011

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

Un couple haut en couleur : Jacqueline Moreau et Bernard Evein... complices de Jacques Demy

Jacques Demy rencontre Bernard Evein et Jacqueline Moreau aux cours du soir des Beaux-Arts à Nantes. Il les retrouve à Paris au début des années 1950 où ils entament une longue période de collaboration créative : Jacques Demy est derrière la caméra, Bernard Evein créé les décors et Jacqueline Moreau les costumes.



Bernard Evein, le décorateur de la plupart des films de Jacques Demy
Photographie Jean-Eric Dubois
Fonds numérique Archives municipales de Rochefort

Pour "les Demoiselles de Rochefort", le trio étudie précisément l'harmonie des couleurs de chaque scène, associant le décor et les costumes. Les couleurs figées sur les volets se mettent alors en mouvement à travers les tenues monochromes des acteurs, des danseurs, des figurants...

A la question "Quelle place tient pour vous le décor ?" Jacques Demy répond :
« Le décor marche avec le sentiment du film, avec le caractère des personnages, avec la vision que j'ai voulu imposer. Le décorateur Bernard Evein et moi nous avons mis au point une palette sur laquelle nous avons travaillé. Nous avons donc repeint des rues entières de Rochefort. »

Dès le mois d'avril 1966, une armée de peintres travaille au ravalement des façades de la ville. En trois mois, la caserne Martrou, la Bourse du commerce, la mairie, les rues, les façades de la place Colbert sont repeintes. La ville est transformée en petit Hollywood...

Jacqueline Moreau se souvient :
« Bernard était présent pendant tous les préparatifs car il était extrêmement vigilant au choix des couleurs... il était à un ton près ! »



Georges Chakiris et Grover Dale sur la place Colbert. Les couleurs de leurs chemises s'accordent avec celles des volets en arrière plan.
Photographie Jean-Eric Dubois
Fonds numérique Archives municipales de Rochefort



Le café ultra moderne est construit spécialement pour le film sur la place Colbert. Pour la rénovation de l'hôtel Hèbre de St-Clément, l'architecte Pierre-Louis Faloci s'inspire de ses lignes géométriques et de sa transparence offrant un point de vue à 360° sur la ville.
Photographie, fonds numérique Olivier Roux-Botton
Archives municipales de Rochefort

Pour la création des costumes, Jacques Demy découpe dans les magazines de mode les robes en vogue de Courrèges qu'il associe à des chapeaux extravagants. Jacqueline Moreau dessine et fait fabriquer des robes à lignes simples et recherche les accessoires nécessaires aux différentes tenues. Les magnifiques chapeaux sont créés par Jean Barthet, modiste de renom...



1966 Les Demoiselles 45^e anniversaire du tournage de Rochefort 2011

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

Le Ciné-Club présente ...

Le Ciné-Club, présidé par Jean-Louis Frot, saisit l'occasion de l'arrivée à Rochefort de nombreuses vedettes du cinéma pour organiser des galas cinématographiques auxquels assistent Jacques Demy, Agnès Varda, les interprètes, Mag Bodart la productrice, les techniciens...

CE SOIR, AU CINÉMA A.B.C.
Françoise Dorléac présente
« LA PEAU DOUCE »

• 21 juin 1966 à l'Apollo « Madame de... » de Max Ophüls.
Soirée présidée par Danielle Darrieux.

• 5 juillet 1966 à l'ABC « Répulsion » de Roman Polanski.
Soirée présidée par Catherine Deneuve.

• 12 juillet 1966 à l'ABC « La peau douce » de François Truffaut. Précédé de deux courts métrages de Gonzalo Sébastian de Erice.
Soirée présidée par Françoise Dorléac.

• 26 juillet 1966 au Colbert « Lola » de Jacques Demy. Précédé d'un court-métrage d'Agnès Varda « Du côté de la côte ». Soirée présidée par Agnès Varda et Jacques Demy.

Les personnalités civiles et militaires de Rochefort sont présentes aux côtés des cinéphiles et des curieux.
La salle de l'Apollo pouvait alors contenir jusqu'à 900 personnes !

CE SOIR, A L'APOLLO
Danielle Darrieux
présidera un grand gala
cinématographique
au cours duquel sera projeté
« Madame de... »



Catherine Deneuve et Françoise Dorléac à l'Apollo
Fonds numérique René Vendôme - Archives municipales de Rochefort

Ce soir, au Colbert
Jacques Demy présente
son dernier film « LOLA »



Pour en savoir plus, écoutez les témoignages
de Jean-Louis Frot et René Vendôme



Extraits du journal Sud Ouest de 1966

Visionnages des rushes à l'Alhambra-Colbert...

M. Vendôme, directeur des cinémas Apollo et Alhambra Colbert est en lien constant avec l'équipe du tournage. Les premiers visionnages des essais tournés en studio à Paris sont projetés au Colbert fin mai 1966 : à part quelques retouches sur les couleurs des costumes et des maquillages, l'équipe semble satisfaite. Il confie également l'Alhambra Colbert à Jacques Demy et son équipe pour les séances de travail sur les rushes après chaque journée de tournage. L'arrêt sur image n'existe pas encore et Jacques Demy prend en note les modifications qu'il souhaite apporter aux scènes déjà filmées.



Catherine Deneuve et Françoise Dorléac à l'Apollo. M. Vendôme en arrière plan.
Fonds numérique René Vendôme - Archives municipales de Rochefort



R
Rochefort

1966 Les Demoiselles 45^e anniversaire du tournage de Rochefort 2011

Un film de Jacques Demy
Musique de Michel Legrand

Peu de villes ont eu la chance de lier pour l'éternité leur nom au titre d'un film. En 2011, la Ville a souhaité célébrer le 45^e anniversaire du tournage du film de Jacques Demy « Les Demoiselles de Rochefort ».

Du 31 mai au 27 août 1966, Jacques Demy et son équipe transforment la ville en studio à ciel ouvert : les façades de la place Colbert sont repeintes en blanc et les volets se parent de couleurs pastel. Trois mois de tournage inoubliables pendant lesquels la ville chante et danse sous les yeux émerveillés des badauds. Les acteurs et l'équipe technique partagent la vie des Rochefortais. Jacques Demy associe les habitants à son film : pour faire de la figuration, participer à la grande kermesse ou jouer un petit rôle, il suffit de s'inscrire ! A la sortie du film en 1967, chacun se cherche sur l'écran, reconnaît un voisin, une amie, une rue, sa maison... et s'exclame « J'y étais ! ».

Présentée sur le site où l'équipe visionnait les rushes après chaque journée de tournage, cette exposition s'appuie sur les souvenirs des Rochefortais nourris de cette joyeuse atmosphère et rend hommage au cinéma de Jacques Demy. En 1966, Les Demoiselles ont été le plus beau cadeau que pouvait recevoir Rochefort pour ses 300 ans !

Nous remercions tout particulièrement pour leurs témoignages, le prêt de documents et d'objets inédits :

Agnès Varda, Rosalie Varda-Demy, Mathieu Demy, Fanny Lattissier, Stéphanie Scanvic
et toute l'équipe de Ciné-Tamaris

Jacqueline Moreau-Evein, créatrice de costumes

Marie-Vyannette Moulin, commissaire de l'exposition « Un nantais nommé Jacques Demy... » organisée par la médiathèque de Nantes

Claude Andrieu
Patrick Bailly
François Bayard
Dominique Beaugendre
Jean-Pierre Bédos
Guy Berthaud
Jean-Pierre Berthomé
Jean-Claude Bertrand
Jacques Beuvant
Jean-Louis Billot
Claire Bouclaud
Lisette Brecq
M. et Mme Détry
Jean-Yves Drapeau
Jean-Eric Dubois
Paulette Dupuich
Jean-Louis Frot
Michel Galais
Jean-Pierre Garnier
Gérard Gibeau
Monique Gouineau



Christian Guérin
Hervé Izambard
Ketty Kelemen
Diana Lacaze-Lagana
Annie Mailet-Margat
M. et Mme Marlet
Bertrand Moreau
Jean Nonin
Maryse Peleau
Alain et Didier Quella-Villéger
André Quétier
Pierre Raimond
Michel Rivaud
Olivier Roux
Raymond Travaux
Marie Vabre
Gérard et René Vendôme
M. Weigelt
Le Conseil des Sages
Les Archives départementales de
Charente-Maritime

Réalisation :

Services Archives municipales et Patrimoine

Graphisme : Service Communication / Esperluète

Audiovisuel : La Tour des Signaux

Archives sonores et audiovisuelles : FAR (Fonds Audiovisuel de Recherche) / INA (Institut National de l'Audiovisuel)

Impression : Imprimerie Rochefortaise

Confection robes et chapeaux : Lycée Professionnel Gilles Jamain - élèves de 1^{ère} CAP CF, 1^{ère} CAP B, Terminale CAP B, Terminale CAP CF (particulièrement Alizée Cousset et Marina Kleist), encadrés par les professeurs Mmes Mathorel, Michaud et Roggy

Mobilier et décors : Centre International de la Mer / Catherine Sarezza

Locaux : Cristal Production

